

## Lettre de D'Alembert à Formey, 4 février 1757

**Expéditeur(s) : D'Alembert**

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Formey, 4 février 1757, 1757-02-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2260>

### Informations sur le contenu de la lettre

IncipitVous me fîtes l'honneur de me mander il y a environ deux mois, que M. Euler désirait que la réponse que je lui ai faite...

Résumé

- D'Al. renonce à la publication des [« Observations sur deux mémoires de Mrs Euler et Bernoulli insérés dans les Mémoires de 1753 »], par complaisance pour Euler, mais demande d'insérer la « petite lettre » ci-jointe [HAB, 1757]. Réaffirme sa priorité sur Euler. Publiera les « Observations... » ailleurs [Opuscules, 1761]
- O.C. D'Al., III/1].

Justification de la datationlue à l'Acad. de Berlin le 17 février 1757

Numéro inventaire57.05

Identifiant394

NumPappas191

# Présentation

Sous-titre191

Date1757-02-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

## Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettrela « petite lettre » dans Euler, O.O., IV A, 5, app. II, n° 2b, p. 355-356, qui reproduit HAB 1755 (1757), XI, p. 401

Lieu d'expéditionParis

DestinataireFormey

Lieu de destinationBerlin

Contexte géographiqueBerlin

## Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., « à Paris », P.-S., 3 p. et 1 p. impr.

Localisation du documentKrakow BJ, coll. Varnhagen

## Description & Analyse

Analyse/Description/Remarqueslue à l'Acad. de Berlin le 17 février 1757

Auteur(s) de l'analyselue à l'Acad. de Berlin le 17 février 1757

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

D'Alembert.

Monsieur



février

1755

294

Vous me faites l'honneur de me mander il y a environ deux mois, que  
M<sup>r</sup>. Luler desiroit que la réponse que j'eus <sup>à la vibration des cordes</sup> faite ne parût point dans  
vos mémoires; j'y consens, à condition que M<sup>r</sup>. Luler m'envoyât la réplique,  
pour m'assurer si en effet j'avois tort ou raison; M<sup>r</sup>. Luler en consentant que  
cette réplique me fût envoyée, vous marque en même tems, Monsieur, qu'il  
lui étoit fort indifférent que mon mémoire parût ou ne parût pas; la lecture  
de cette réplique m'ayant pleinement convaincu de la bonté de ma cause, &  
l'indifférence de M<sup>r</sup>. Luler sur la publication de mon mémoire me mettoit  
à mon aise, j'eus l'honneur, Monsieur, d'avoir reçu par vos <sup>prier de</sup> mandats que  
faire imprimer mon mémoire. M<sup>r</sup>. Luler redemande aujourd'hui que  
ce mémoire ni le sien ne soient imprimés dans vos volumes, de peur, dit-il,  
que cela n'entraîne une guerre perpétuelle. Comme j'avois consenti pour  
lui faire plaisir à ne point imprimer mon mémoire dans <sup>votre</sup> vos volumes  
de 1755, à condition qu'il m'envoyât la réplique, je lui accorde volontiers  
ce qu'il desiroit, quoique toutes ses variétés dans cette affaire m'aussent  
à moi-même dégoûté de ma parole. Cependant, Monsieur, comme c'est  
uniquement par complaisance pour M<sup>r</sup>. Luler, & non par aucun autre  
motif, que je consens à sa demande, j'en ai pris de sein <sup>imprimer</sup> dans  
le volume de 1755 la petite lettre cy jointe, que j'en ai <sup>aussi</sup> pris de communiquer

(ainsi que celle-ci) à l'Académie. Il me sera aisé, comme les  
remarque font bien M. Euler, de publier ailleurs mes remarques  
sur les vibrations des cordes, comme de revendiquer à qui je crois  
m'appartenir dans les matières qu'il a traitées. Il prétend que  
j'ai emprunté plusieurs choses de lui en traitant le mouvement  
des planètes je le defie de me prouver que j'aye jamais rien pris  
ni de lui ni de personne, sans citer; d'ailleurs il n'ose pas oser  
de dire que j'ai traité après lui cette matière; puisque dès l'année  
1746 j'ai donné à l'Académie des mémoires sur ce sujet. j'ay  
l'honneur d'être avec une parfaite considération

Monsieur

Votre très humble et  
très obéissant serviteur

D'Alembert

à Paris ce 4 février 1757

P. S. Il est impossible que le petit bonvie lettre que j'envoye  
soit imprimée, afin qu'on ne croie pas que je me tiens  
pour battu par M. Euler; car il s'en faut assurément  
beaucoup.

Vous pouvez garder mon mémoire, car j'en ai fait prendre copie

Si mon memoire est rebute, j'en prie de me  
le renvoyer sous l'enveloppe de M. Briasson.